Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 73 (1976)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

a confectionné un crochet ventral et un crochet dorsal, en m'expliquant au fur et à mesure les détails techniques. Il m'a fait cadeau de ces trois pièces en me souhaitant bonne chance pour mon programme de sélection.

Longtemps encore nous avons discuté de problèmes de sélection de l'abeille, en dégustant une glace aux pêches fraîches qu'il avait lui-même préparée. Le jour suivant, il m'a procuré la collection des tirés à part de ses articles scientifiques que je n'aurais pu obtenir autrement.

Mes discussions avec Kenneth Tucker, l'un de ses plus proches collaborateurs, généticien au Bee Stock Center, ont été déterminantes pour l'évolution de mes idées en sélection. Nous étions loin d'être d'accord au départ, mais avec beaucoup de bonne volonté nous avons essayé de comprendre nos divergences et sommes devenus de bons amis.

Tout content des techniques biométriques que j'avais apprises à Montfavet, j'essayais de le persuader de l'utilité de ces mesures pour le contrôle de la pureté de race des colonies destinées à la reproduction. Ces conceptions l'irritaient : il me répliquait que tout cela est du temps perdu puisqu'il n'existe aucune corrélation entre ces mesures et la production de miel. Il n'admettait pas qu'on parle de « races » d'abeilles, tout au plus acceptait-il le terme de « variation géographique ». Il est vrai qu'aux Etats-Unis, quand un éleveur propose des reines « caucasiennes » ou « italiennes », il ne s'agit pas du type d'abeilles que nous pouvons obtenir de leur pays d'origine. En effet, depuis des décennies, l'importation d'abeilles et de reines est interdite aux Etats-Unis, surtout pour éviter l'introduction de l'acariose. On sélectionne beaucoup d'après la coloration et on appelle « caucasienne » des abeilles uniformément noires et « italiennes » des abeilles bien jaunes. Ce qui me rappelle la boutade de Laidlaw à un groupe d'apiculteurs qui se perdaient dans des discussions à propos de races d'abeilles : « Si vous les voulez noires, nous vous les ferons noires, et si vous les voulez jaunes, nous vous les ferons jaunes ». La sélection d'après la couleur est relativement facile, mais n'a pas de rapport avec la production de miel.

Pour paradoxales qu'elles apparaissent, les idées de Tucker m'on fait comprendre que l'attachement obstiné à l'idée de « race pure » conduit à une impasse et que baser sa sélection sur un tel principe revient à se priver de possibilités innombrables que recèle le patrimoine héréditaire de l'espèce Apis mellifica.

(A suivre.)

Tiré de la « Revue française d'Apiculture », avril 1975.

Conseils aux débutants

Octobre 1976

Si le centenaire SAR est maintenant au stade « du passé » ou des « archives », il ne nous est pas possible d'envisager l'avenir de notre rucher avec l'unique sentiment du « devoir accompli ».

En effet, le mois d'octobre doit être le mois des souvenirs et tout à la fois, le mois de la séparation d'avec tes protégées. Les

travaux de « mise en hivernage », aussi bien que ceux de nourrissement, sont bien terminés et pourtant, le fait de vendre de temps à autre un ou plusieurs kilos de miel doit te donner le courage nécessaire à la remise en état de tout ton matériel d'exploitation.

C'est là l'occasion d'en faire l'inventaire tant pratique que comptable, si besoin. Pense que certains objets ne t'ont pas donné entière satisfaction au cours de la saison. Dresses-en une liste au fur et à mesure et quand tu auras fait le tour du problème, peut-être auras-tu suffisamment « en caisse » pour passer commande globale, maintenant déjà, de ce dont tu auras besoin l'an prochain. C'est bien sûr plus facile pendant que tu encaisses le fruit de ton travail et de celui de tes abeilles.

Et maintenant, **que faire de ces vieux rayons et déchets de cire ?...**

S'ils ne sont plus nécessaires et qu'ils méritent en outre d'être renouvelés, le problème n'en est plus un ! Prendre immédiatement contact avec l'un ou l'autre de nos annonceurs et fabricant de cire et lui adresser ceux-ci afin de pouvoir récupérer la contrevaleur en « cire gaufrée ». Il en sera de même avec les opercules que tu auras pris la précaution de laver (voire de fondre avec un peu d'eau, mais attention : cela vient au feu !...), ainsi que tous les déchets que tu auras pris la peine de mettre de côté au cours des différentes visites de l'année.

Tu seras, dès lors, à même d'envisager la construction de nouveaux cadres que tu peux aussi obtenir par éléments « non montés » à un prix plus avantageux. N'oublie pas non plus que pour cette opération, tu as besoin de clous de dimensions différentes et de fil de fer. Si tu possèdes un endroit pour « bricoler », songe que c'est le moment idéal pour procéder au montage d'une ou de plusieurs ruches nécessaires à l'agrandissement futur de ton exploitation. Tu trouveras aussi tout ce qui t'est indispensable auprès de nos fournisseurs habituels.

Quant à mes conseils d'octobre, j'espère qu'ils ne t'auront pas autant fait défaut que ceux de septembre dernier, retardés qu'ils furent par nos festivités. Veuille bien en excuser les responsables, même si cela ne devait se produire que tous les 100 ans !... Par contre et pour éviter de telles nouvelles surprises, achète sans tarder, auprès de la Librairie Payot, par exemple, le livre qui sera dès maintenant ton livre de chevet et qui s'intitule : **La Conduite du Rucher** de E. Bertrand. Cet ouvrage se trouve aussi auprès des fournisseurs cités plus haut.

Un deuxième auxiliaire appréciable n'est rien d'autre que l'**Agenda apicole** édité par l'Imprimerie Haesler de St-Aubin et que tu recevras à l'examen de fin d'année. Apparemment superflu,

tu t'apercevras sans tarder qu'il devient presque indispensable avec le temps.

Enfin, et pour meubler tes heures de loisirs hivernaux, ne fais pas comme l'abeille orpheline qui court dans tous les sens sans but précis, à nos yeux, mais prends la précaution d'écrire au bibliothécaire SAR dont tu trouveras le nom et l'adresse exacte sur la page de couverture du bulletin, et demande-lui de t'adresser **la liste des nombreux ouvrages apicoles** dont il dispose à ton intention. Tu ne perdras certes pas ton temps à enrichir tes connaissances et ne regretteras pas davantage d'avoir choisi ce que nous nous plaisons d'appeler : **« L'apiculture ».**

M. Léchaire.

Echos de partout

La forêt qui bourdonne. Sous ce titre Hans Ruppertshofen a publié un livre qu'il a dédié à Mme Rachel Carson, auteur du livre « Le Printemps silencieux », lequel lance à l'humanité un avertissement afin de ne pas troubler l'équilibre naturel existant. L'idée qu'a l'auteur d'introduire des abeilles dans la forêt ouvre — selon de nombreux spécialistes — un chemin jusqu'ici inconnu de l'apiculture. L'abeille retourne à la forêt, son lieu d'origine ou dans son voisinage. L'abeille accroît la valeur alimentaire de la nourriture produite par la forêt, qui sans elle serait perdue, sans causer de préjudices.

Le marché du miel. Seulement le 1/4 ou le 1/5 de la quantité totale du miel consommé en République fédérale d'Allemagne provient de la production interne. La majorité est du miel importé d'un grand nombre de pays du monde, surtout du Mexique. La consommation moyenne est de 1 kg par habitant. C'est-à-dire le premier pays du monde pour la consommation du miel. Le miel offert par les apiculteurs allemands est livré « à l'état naturel », c'est-à-dire filtré mais non chauffé.

Semaine internationale de l'apiculture. Apimondia en a lancé le mot d'ordre et, depuis plusieurs années, cette semaine est portée au calendrier apicole. Il serait heureux que cette pratique s'instaure aussi chez nous en Suisse. A cette fin il serait recommandé de réaliser dans le cadre de cette semaine les objectifs suivants :

1. Organiser des conférences ou films concernant l'apiculture et tenir dans les écoles des dissertations sur le thème apicole.
2. Organiser des foires, des expositions apicoles, des conférences à la radio et à la télévision.
3. De publier des articles dans les journaux et les revues pour vulgariser l'apiculture et ses produits.
4. Effectuer une propagande active pour la protection de l'abeille, contre les intoxications chimiques, etc.

5. De mettre en évidence la contribution des abeilles à la pollinisation des cultures en vue d'augmenter les récoltes, etc.

Les abeilles noires. I.-F. Sedin pense que lorsque nous observons des abeilles noires dans un rucher, nous les prenons pour des pillardes. D'autres observateurs y reconnaissent les abeilles plus âgées. En même temps on constate que les abeilles noires ou glabre trouvent les nourrisseurs placés derrière les ruches plus vite que leurs sœurs velues. On peut conclure que les abeilles noires, d'âge divers, sont des éclaireuses typiques dont la chevelure a été perdue par suite d'une activité intense.

L'influence du venin d'abeilles sur le système nerveux. N. B. Orlov constate que l'usage du venin d'abeilles dans la médecine, augmente constamment. Les effets sont toutefois d'une complexité et diversité extraordinaire. L'usage du venin d'abeilles ne peut toutefois être effectué que par les soins et sous contrôle permanent d'un médecin. Un traitement non professionnel ne peut qu'aggraver l'état du malade.

T. Muller.

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Les faux bourdons

IL Y A AUTRE CHOSE QUE LE MIEL DANS LA VIE DES ABEILLES

par
S. J. Hopkins,
chimiste pharmaceutique et membre de
l'Association des apiculteurs de Cambridge,
Angleterre.

Bien que pour beaucoup de gens le mot « abeilles » évoque des idées de miel (ou de piqûres), les abeilles jouent un rôle plus important qu'on ne le pense généralement dans la production de nourriture et leur valeur est loin d'être exploitée complètement.

Au moins le tiers de la nourriture produite dans les pays les plus développés est dérivé de plantes dont la pollinisation a été effectuée par des insectes et c'est tout d'abord en tant que pollinisateurs que les abeilles jouent un rôle exceptionnel dans la production de nourriture.

Amélioration du rendement des arbres fruitiers

En Grande-Bretagne où l'on a reconnu il y a longtemps la valeur des abeilles, on a triplé le rendement de produits tels que les graines de trèfle grâce à des ruches bien placées. Et dans les vergers, l'emploi spécialement étudié d'abeilles entraîne des récoltes améliorées de fruits plus gros, mieux formés et de vente plus facile.

Paradoxalement, on a fait peu attention à cet aspect de l'apiculture dans les pays moins développés où l'augmentation de la production de nourriture a une importance primordiale, bien que dans certains pays tels que le Malawi on ait lancé des programmes destinés à étendre l'emploi écologique des abeilles.